

La Suisse met de l'alcool dans son moteur. Enfin!

Environnement
 A Delémont, les automobilistes peuvent faire le plein de bioéthanol à la pompe.

ANTOINE GROSJEAN

Rouler avec 5% d'alcool, c'est dorénavant possible en Suisse. C'est même conseillé! Qu'on se rassure toutefois, cet alcool-là ne coule pas dans les veines des automobilistes, mais bien dans le réservoir des voitures. Et puis, ce tord-boyaux ne se boit pas à l'apéro, puisque c'est du bioéthanol, un alcool produit à base de végétaux. Mélangé à l'essence, il permet de diminuer les émissions de CO₂ en même temps que la dépendance au pétrole.

Les Jurassiens peuvent dorénavant faire le plein de carburant au bioéthanol, dans les deux premières stations-service de Suisse qui en proposent. Ces dernières ont été inaugurées hier à Delémont et à Alle. A l'heure où le prix du pétrole flambe et où la Suisse cherche le moyen de respecter les engagements pris dans le cadre du protocole de Kyoto, le bioéthanol semble être une solution avantageuse et simple. En effet, nul besoin d'acquérir un véhicule spécialement équipé, ni de faire modifier son moteur. Tant que la proportion de biocarburant n'excède pas les 20%, cela

fonctionne avec tous les véhicules ordinaires.

Même prix que l'essence sans plomb

Grâce à la détaxe accordée par le Département des Finances, le plein ne coûte pas plus cher qu'avec de l'essence sans plomb 95. Promotrice du projet etha+, la filiale commerciale de la Régie fédérale des alcools, Alcosuisse, espère que ce soutien se confirmera dans la nouvelle loi sur l'imposition des huiles minérales, actuellement en consultation.

Le mélange vendu à la pompe dans le Jura est composé à 95% d'essence sans plomb 95 et à 5% de bioéthanol. C'est un début timide, mais cela réduit tout de même les émissions de CO₂ de 3,5%. Mieux, le véhicule consomme 1% de carburant en moins que lorsqu'il roule à l'essence pure. Alcosuisse prévoit que d'ici à 2010 les besoins suisses en essence seront entièrement couverts par ce mélange.

Le bioéthanol suisse, produit par une société soleuroise (4 millions de litres par an), est obtenu à partir de cellulose de bois (sciure, copeaux, écorces). A l'avenir, il est prévu d'incorporer dans sa composition d'autres matières, issues des surplus et déchets agricoles (déchets de céréales, mélasse de betterave, pommes de terre, petit lait, etc.). De quoi offrir de nouveaux débouchés à une agriculture suisse en manque de raison d'être.

Pour assurer une distribution de bioéthanol à large échelle,

Alcosuisse veut construire une usine de distillation et de production. Devisé entre 80 et 100 millions, ce projet devrait permettre de fournir 45 millions de litres d'éthanol par an. Deux sites sont en lice: Delémont (JU) et Cressier (NE). Selon le directeur d'Alcosuisse, Pierre Schaller, la décision devrait tomber cet automne.

Le bioéthanol est déjà à l'essai depuis plusieurs années dans notre pays. Les municipalités de Delémont et de Vevey, ainsi que Swisscom, en alimentent déjà leurs parcs de véhicules. Malgré cela, la Suisse est très en retard par rapport à d'autres pays (*lire ci-contre*). D'ailleurs, elle l'est en tout ce qui concerne les énergies renouvelables. On sent pourtant une volonté poindre. Hier, Genève inaugurerait pour sa part deux bornes de ravitaillement pour les voitures roulant au gaz naturel. On tient le bon bout!





Delémont innove et propose dorénavant le bioéthanol à la pompe. La Jurassienne participera ainsi à la diminution des émissions de CO₂.(ROGER MEIER/BIST/31 MAI 2005)

Le Brésil, pays de l'«or vert»

■ L'utilisation de carburant au bioéthanol remonte quasiment aux débuts de l'automobile. En 1936, plus de 400 millions de litres de carburant au bioéthanol étaient consommés en France.

■ Avec le choc pétrolier de 1973, le bioéthanol a connu un véritable essor.

■ De nos jours, la production mondiale s'élève à plus de 16 millions de tonnes par année.

■ Le pays le plus en avance dans l'utilisation de l'«or vert» est le Brésil, qui a pris le pas dès le milieu des années 70. 40% de l'essence qui y est consommée sont composés d'éthanol. C'est le plus grand producteur, avec 12 milliards de litres par an.

■ Les Etats-Unis sont moins

avancés, puisque seulement 10% de toute l'essence vendue dans le pays contient 10% d'éthanol. Cela en fait quand même le deuxième producteur.

■ Au Canada, d'ici à la fin de l'année, toutes les pompes à essence devraient délivrer un carburant contenant 5 à 10% de biocarburant.

■ En Europe, la France, l'Allemagne, l'Espagne et la Suède se sont lancées dans l'aventure dès les années 90.

■ L'Allemagne a introduit une défiscalisation complète des biocarburants à partir du 1er janvier 2004.

■ La Suède soutient même les mélanges à 85% d'éthanol en subventionnant l'achat de véhicules adaptés à ces taux élevés. (ang)